VALINCO/SIPA

DONNER DU CORPS AUX RELATIONS BILATÉRALES

Alexandre Orlov, secrétaire général exécutif du Dialogue de Trianon, a été ambassadeur de Russie en France de 2008 à 2017. Il nous livre son regard sur le lien particulier qui nous unit à la Russie et sur les moyens de le renouveler.

ans son discours à la Conférence des ambassadeurs, le 27 août dernier, le président Emmanuel Macron a lancé un appel à rebâtir un vrai projet européen avec la Russie, à repenser très profondément les relations franco-russes. Cette démarche, le président l'a inscrite dans un projet encore plus vaste et ambitieux, celui

de la renaissance de la civilisation européenne. Pour réussir ce projet, relever ce défi historique, Emmanuel Macron a invité les Français à sortir d'une attitude de défiance permanente envers la Russie, à faire « quelque chose d'utile avec elle ». Sur ce point, je ne peux que donner raison au président français. L'objet de mon article est donc justement de montrer ce "quelque chose d'utile" que peuvent faire nos deux pays ensemble.

Fort de quarante-six ans d'expérience des relations entre la Russie et la France, je suis convaincu que, pour les faire repartir du bon pied, il faut investir davantage dans le bilatéral. Les relations bilatérales entre la Russie et la France sont aujourd'hui chaotiques et aléatoires. Elles n'ont aucune vision stratégique et vont bon gré, mal gré au jour le jour. Or, ce travail doit être au cœur du fonctionnement d'une ambassade. Il est en effet pour le moins naïf de vouloir bâtir une relation bilatérale solide et stable uniquement sur la base du règlement des crises internationales, que

LE SPECTACLE DU MONDE

ce soit en Syrie ou en Ukraine. C'est le contraire qui est vrai: la recherche des compromis sur les problèmes internationaux est d'autant plus facile quand, entre les deux pays, existent ces liens bilatéraux solides et bien structurés. C'est la grammaire des relations internationales, or,

celle-ci est un peu trop souvent oubliée aujourd'hui. Les relations entre la Russie et la France n'ont, hélas, pas échappé à cette nouvelle donne. Et pourtant...

Aujourd'hui, on peut entendre dire que les relations entre l'Union soviétique et la France étaient meilleures qu'entre la France et la Russie moderne. Malheureusement, c'est en partie vrai. Les relations entre l'Union soviétique et la France s'appuyaient alors sur des liens bilatéraux solides et bien structurés. Les mécanismes de ces relations bilatérales de l'époque - la Grande Commission sur les questions économiques et la Petite Commission sur les questions scientifiques et techniques - se réunissaient régulièrement et irriquaient des activités multiples.

Et cela, malgré la guerre froide, qui était finalement moins dangereuse que la situation actuelle imprévisible, qui échappe à tout contrôle. Contrairement à maintenant, à cette époque, il y avait des règles du jeu, des lignes rouges, comme on dit aujourd'hui, que les deux parties respectaient.

Bien sûr, il serait absurde d'idéaliser le passé et de larmoyer sur la défunte Union soviétique. Les temps ont changé. Définitivement. Mais on peut et on doit tirer des enseignements du passé pour ne pas réinventer la bicyclette et ne pas reproduire les mêmes erreurs à l'avenir. Pour donner du tonus à nos relations, il faut réactiver les mécanismes déjà existants, avant tout la Commission intergouvernementale pour les questions de coopération bilatérale, coprésidée par les deux Premier ministres. Il faut redynamiser le travail du Cefic (Conseil écono-

> mique, financier, industriel et commercial franco-russe), donner à son fonctionnement un caractère moins bureaucratique et plus opérationnel.

> Il faut aussi regarder les meilleures pratiques des autres. De ce point de vue, j'ai toujours pensé que les relations franco-allemandes pourraient servir de modèle pour les relations entre la Russie et la France. Bien sûr, il ne s'agit pas de les copier, mais de s'en inspirer. Chaque relation a sa spécificité.

LES
RELATIONS
BILATÉRALES
ENTRE LA
RUSSIE ET LA
FRANCE SONT
AUJOURD'HUI
CHAOTIQUES
ET

ALÉATOIRES.

LA JEUNESSE, PILIER D'UNE COOPÉRATION RÉUSSIE

D'ailleurs, entre les mécanismes des coopérations bilatérales franco-allemande et franco-soviétique, il y avait beaucoup de points en commun. Sauf peut-être un,

mais de taille: l'Office pour la jeunesse, qui a joué un grand rôle dans le rapprochement historique entre les deux pays. Je suis convaincu qu'un office identique dans les relations francorusses pourrait faire du même.

En parlant des relations bilatérales, on a souvent tendance à privilégier les relations économiques et commerciales. Il est vrai que ces relations constituent le socle des liens bilatéraux. Mais trop souvent, lors des rencontres au plus haut niveau, les échanges entre les deux dirigeants sur les questions bilatérales s'arrêtent là. Et pourtant, si nous voulons pla-

LE SPECTACLE DU MONDE



Les présidents Vladimir Poutine et Emmanuel Macron : le retour d'une relation franco-russe positive ?

cer nos relations bilatérales en perspective, les inscrire dans le temps long, on ne doit pas négliger leurs autres aspects.

Je suis convaincu que la place centrale dans le rapprochement entre deux peuples revient à l'apprentissage de la langue de l'autre. C'est absolument fondamental! L'initiation à une langue éveille l'intérêt pour le pays, sa culture, son histoire. L'exemple qu'on a mis en valeur tout récemment est celui de l'ancien président Jacques Chirac, qui, dans sa jeunesse, a eu un contact avec la culture russe qui l'a marqué pour toute sa vie.

Et si aujourd'hui la France occupe une place particulière dans le cœur des Russes, cela est dû avant tout à sa culture, à sa langue, qui fut pendant plus de deux siècles la deuxième langue parlée en Russie. Ceci a créé une proximité que nous n'avons avec aucun autre pays du monde.

Or, la Russie fait très peu pour promouvoir sa langue à l'étranger. De ce point de vue, l'expérience de la Francophonie et de l'Alliance française peut nous être très utile.

Il est aussi nécessaire d'investir dans la connaissance de l'autre. Le niveau d'ignorance de certains Français sur la Russie, son histoire et sa réalité d'aujourd'hui m'a toujours frappé. Parfois, on a l'impression de vivre sur une autre planète.

LA FRANCE EST LE PREMIER EMPLOYEUR ÉTRANGER EN RUSSIE

La connaissance de l'autre commence par la connaissance de sa langue, de sa culture, de son histoire. Je suis persuadé qu'il faut prêter plus d'attention à l'enseignement de l'histoire à l'école. Au sein du Dialogue de Trianon — forum des sociétés civiles franco-russes créé par les présidents Emmanuel Macron et Vladimir Poutine —, nous avons entrepris récemment les premiers pas dans ce sens. Les historiens des deux pays ont décidé, pour commencer, de travailler ensemble sur quelques événements majeurs de leurs histoires — la Révolution française, la révolution russe de 1917, les Première et Seconde Guerres mondiales, la fin des empires.

Je trouve aussi très intéressante et pertinente la proposition sur l'enseignement de l'histoire

LE SPECTACLE DU MONDE

en Europe qui figure parmi les priorités de l'actuelle présidence française du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. La Russie serait prête à travailler avec les collègues français pour mettre en œuvre cette proposition.

Quant aux relations économiques, à première vue. elles ont l'air d'être "normales". Plus de 500 sociétés françaises sont présentes sur le marché russe. Leur chiffre d'affaires global atteint 27 milliards d'euros. La France est le premier employeur étranger en Russie avec 160 000 emplois créés, essentiellement dans le

secteur de la grande distribution par Auchan, pour qui son réseau en Russie (plus de 100 hypermarchés à travers tout le pays) constitue le plus grand au monde après la France.

Le volume d'investissements français accumulés dans l'économie russe s'élève à 18.2 milliards de dollars.

La présence économique russe en France est beaucoup plus modeste. Une trentaine de sociétés russes ont investi en France 3 milliards de dollars et créé 3500 emplois.

Ce déséquilibre est dû à plusieurs facteurs, avant tout au climat d'investissement très défavorable pour les hommes d'affaires russes en France.

Leurs ennuis commencent dès

l'ouverture d'un compte dans une banque française. Après l'affaire BNP Paribas - qui, d'ailleurs, n'a aucun rapport avec la Russie -, les banques françaises sont pratiquement tétanisées à l'idée de faire affaire avec les Russes.

Deuxième grand obstacle: les sanctions individuelles qui frappent certains capitaines de l'industrie russe. Ces sanctions adoptées au sein de l'Union européenne d'une façon arbitraire sont complètement irrationnelles et nuisent terriblement à l'image de l'Europe en général et de la France en particulier au sein des milieux d'affaires russes.

Enfin, la campagne permanente dans les médias français contre la Russie ne donne aucune envie aux investisseurs potentiels russes de venir en France.

Et pourtant, les deux pays ont énormément à tirer d'une vraie coopération sur le plan économique, scientifique et technologique.

> Dans les domaines de l'espace, de l'énergie, notamment de l'énergie nucléaire, de l'aéronautique, de la biotechnologie, du numérique, des sciences fondamentales, de la médecine, la coopération avec la Russie peut permettre à la France de retrouver la souveraineté industrielle et technologique indispensable pour la souveraineté et l'indépendance politique, notamment vis-à-vis de

> tion, encore bien timides, sont faits dans le cadre du Dialogue de Trianon, qui a organisé, cette année, sous son égide les premières rencontres entre les startup russes et les grands groupes industriels français, entre les jeunes leaders économiques des deux pays. Avec une volonté poli-

tique des deux côtés, la Russie et la France peuvent tisser des liens de plus en plus étroits entre différents acteurs de la vie économique, politique, culturelle, entre les sociétés civiles et les jeunes pour arriver à une qualité nouvelle de leur relation bilatérale dans l'intérêt des deux peuples. •

ALEXANDRE ORLOV

FS

SANCTIONS

ARBITRAIRES

ADOPTÉES

PAR L'UNION

FUROPÉENNE

NUISENT

À L'IMAGE DE

LA FRANCE.